

ou tuer le temps, Dr Kay, avec MM. Kelly et Gauvreau, descendirent à terre, et y tirèrent en débarquant, un serpent d'eau qui avait plus de quatre pieds de long sur tout au plus un pouce et demi de diamètre. Rien de plus fréquent que cette espèce de serpents, non seulement dans ce lac, mais dans toutes les rivières qui se déchargent, soit dans celui-là, soit dans les autres dont il reçoit les eaux. On n'en trouve aucun sur la terre, et l'on se met pour l'ordinaire assez peu en peine de leur rencontre, parce qu'ils ne sont pas méchants.

Il en est ainsi des serpents verts et cailles, plus courts, et plus gros que les serpents d'eau, que l'on trouve dans les champs et dans les guérets. Les habitants du pays les craignent si peu, qu'ils ne font pas difficulté de marcher dans les champs, nus-pieds et nu-jambes. Le serpent caille a quelquefois la fantaisie de venir ceinturer la jambe de l'homme qu'il rencontre, mais sans songer aucunement à le piquer.

La seule mauvaise espèce de serpents qui soit connue dans cette Province, est le serpent à sonnettes, appelé en anglais : *Rath-Snake*. Encore n'attaque-t-il que ceux qui le provoquent. Il est ordinairement roulé en spirale, ayant la tête et la queue réunies et élevées au centre. A l'extrémité de la queue, de petites vessies d'une espèce de parchemin, liées les unes aux autres, en nombre égal à celui de ses années, font, en s'agitant, un bruit tout semblable à celui que feraient de petits pois secs et renfermés. Par ce bruit, il donne avis aux passants de ne le point déranger. Si la chose arrive, soit parce qu'on l'attaque volontairement, soit parce qu'on met le pied, sans le savoir, sur une feuille ou sur une racine qui lui touche, il s'élance vers la personne ou l'animal imprudent, et lui décharge, en le mordant, un poison récelé dans sa mâchoire supérieure. La morsure est dangereuse, mais il ne faut pas écrire légèrement tout ce qui en est rapporté. Elle n'est pas sans remède. Outre une certaine herbe connue dans le pays, sous le nom d'herbe à serpents sonnettes, il y a un moyen tout simple de se préserver des effets de ce venin, en suçait ou laissant sucer la morsure par quelqu'un qui ait soin de cracher immédiatement. S'il peut se procurer du lait et en prendre dans sa bouche à diverses reprises, pendant l'opération, il est encore plus assuré de la faire sans danger. Il paraît que ce remède d'abord